

SCQM Foundation Aargauerstrasse 250 8048 Zürich

+41 43 268 55 77 scqm@hin.ch www.scqm.ch

Points de vue et expériences des patient.e.s et des médecin.e.s en matière d'information et de soutien sur le méthotrexate: Résultats d'une enquête menée dans 24 pays européens

Contexte:

Le méthotrexate (MTX) est le médicament de premier choix dans le traitement de la polyarthrite rhumatoïde (PR) et d'autres maladies inflammatoires systémiques. Il est largement reconnu que les patient.e.s auxquel.le.s ce médicament ou un médicament similaire est prescrit doivent être informé.e.s de manière adéquate, notamment par le personnel soignant en rhumatologie. Ceci afin de mieux comprendre pourquoi et comment le médicament est pris, quels effets secondaires peuvent survenir et comment les prévenir et les gérer. Il existe toutefois de grandes différences entre les pays européens en ce qui concerne l'éducation des patient.e.s et le soutien à la prise de MTX.

Objectif:

L'objectif de cette enquête est de mettre en évidence les points de vue et les expériences des patient.e.s et des professionnel.le.s de la santé en ce qui concerne l'éducation et le soutien des patient.e.s dans le cadre du traitement par MTX en Europe.

Méthode:

Une équipe de chercheurs et chercheuses et de professionnel.le.s de la santé internationaux a mis au point une enquête destinée aux patient.e.s européen.ne.s ou aux personnes s'occupant d'enfants atteints de polyarthrite rhumatoïde, au personnel.le soignant.e et aux rhumatologues. L'enquête (de mai 2022 à décembre 2022) était disponible en 13 langues pour les patient.e.s.

Résultats:

1536 patient.e.s (52% souffrant de PR), 154 soignant.e.s, 335 infirmiers et infirmières et 299 médecin.e.s de 24 pays européens, principalement d'Europe du Nord et du Sud, ont participé à l'enquête. En Suisse (Europe de l'Ouest), 241 patient.e.s, 23 rhumatologues et 15 infirmiers et infirmières ont participé à l'enquête.

Les résultats montrent que seulement 28% des patient.e.s ont été conseillé.e.s par un infirmier ou une infirmière au début du traitement par MTX oral. Ce pourcentage augmente, lorsque la forme sous-cutanée a été prescrite (42%). Des différences européennes apparaissent, les conseils étant plus fréquents en Europe de l'Ouest (43%) et en Europe du Nord (39%) qu'en Europe de l'Est (29%) et en Europe du Sud (11%).

Ce point de vue des patient.e.s correspond dans une certaine mesure à celui des médecin.e.s.

Les médecin.e.s voient plus de possibilités d'aborder les préoccupations des patient.e.s concernant le MTX que les patient.e.s eux-mêmes. Les patient.e.s d'Europe occidentale (57%) et d'Europe du Nord (42%) ont eu plus d'occasions d'exprimer leurs préoccupations (≥7 sur une échelle de 0 à 10) avant de commencer le MTX, par rapport à l'Europe du Sud (36%) et à l'Europe de l'Est (31%).

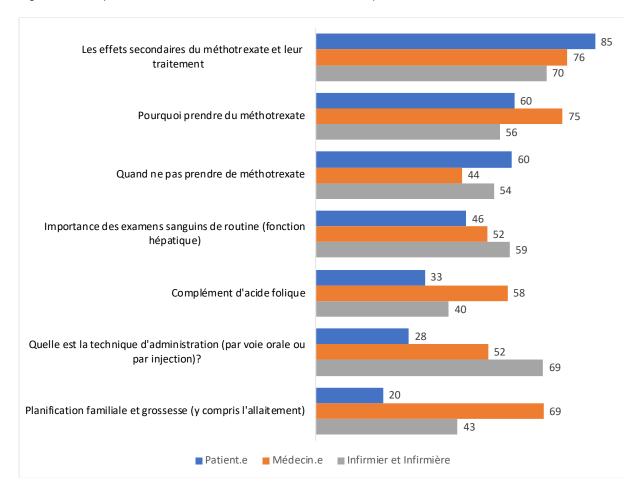
Selon 47% des infirmiers et infirmières, l'information est donnée le jour même de la prescription et la consultation dure entre 10 et 30 minutes dans 50% des cas, voire moins de 10 minutes (15%). 37% des infirmiers et infirmières n'effectuent pas de rendez-vous de suivi liés au MTX. Seule la moitié des infirmiers et infirmières (49%) a reçu une formation spécifique pour conseiller les patient.e.s sur le MTX.



SCQM Foundation Aargauerstrasse 250 8048 Zürich +41 43 268 55 77 scqm@hin.ch www.scqm.ch

La liste des priorités des sujets à aborder lors d'une éducation a également été évaluée, avec un consensus sur la priorité absolue (les effets secondaires et leur traitement).

Figure 1 - Principaux domaines à aborder lors de l'information des patient.e.s sur le méthorexate.



Environ 77% des patient.e.s ont exprimé des inquiétudes quant à d'éventuels effets secondaires désagréables. Dans 68% des cas, ces inquiétudes ont été discutées avec des professionnel.le.s de la santé (principalement des rhumatologues), mais dans 46% des cas, elles n'ont pas été résolues.

Conclusion:

L'éducation et le soutien des patient.e.s concernant le MTX varient en Europe et peuvent être améliorés en créant des opportunités pour répondre aux préoccupations, en particulier en donnant aux patient.e.s un meilleur accès aux conseils en soins. Dans l'ensemble, les patient.e.s et les professionnel.le.s de la santé s'accordent sur les principaux domaines d'éducation, même si une approche sur mesure est nécessaire.